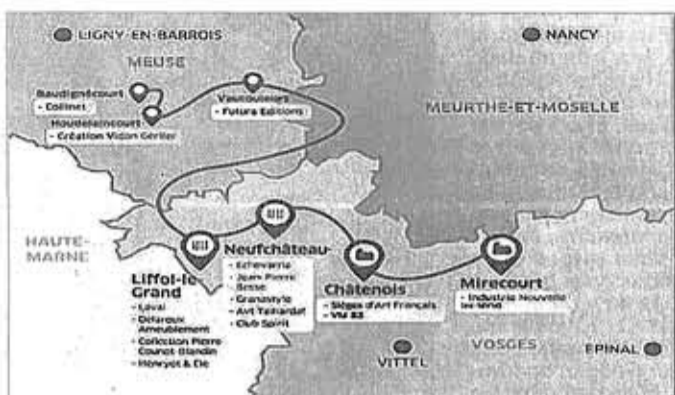


Meuble

L'IGP «Siège de Liffol» officiellement déposée



Comme son nom ne l'indique pas, le Siège de Liffol concerne 165 communes dont 78 se trouvent dans le département.

Liffol-le-Grand

Elle est un peu l'Appellation d'origine contrôlée des produits manufacturés : l'IGP ou Indication géographique protégée idoine a été créée le 3 juin dernier et l'un des tout premiers dossiers déposés dans ce domaine concerne le siège dans le secteur de Liffol-le-Grand, berceau du meuble et surtout du siège, en France.

Engagée dès le mois de septembre dernier, la procédure a été portée dans les Vosges par le Pôle lorrain de l'ameublement bois (PLAB) que préside Anne Gérard-Thireau, par ailleurs patronne des Ets Cournot-Blandin à Liffol-le-Grand. Vingt-cinq entreprises du secteur se sont ainsi impliquées dans la rédaction d'un cahier des charges confiée au centre technique industriel français, chargé des secteurs de la forêt, de la cellulose, du bois-construction (FCBA). Le dossier a été déposé sur le bureau de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), chargé de statuer, pas plus tard que ce vendredi.

Si au départ de la démarche, il était question de phosphoryer autour du meuble et du siège, il a été finalement décidé de scinder en deux la problématique, quitte à présenter ultérieurement, un second dossier concernant le meuble. « Il s'agissait de ne pas dénaturer le projet au regard de l'histoire



Le Siège de Liffol table sur un savoir-faire reconnu.

et surtout de ne pas le rendre plus complexe », indique en substance Didier Hildenbrand, directeur général du PLAB.

La moitié du territoire dans les Vosges

Ainsi doit être porté sur les fonts baptismaux le « Siège de Liffol », une appellation d'origine contrôlée qui va sérieusement éclairer le consommateur. De Baudignécourt, dans la Meuse, à Mirecourt, en passant Liffol-le-Petit (52) et Neufchâteau, cette IGP regroupe 165 communes dont la moitié se trouvent dans les Vosges. « L'IGP prend en compte le territoire dans son exhaustivité en termes de cantons, sans enclave, ni exception », précise Didier Hildenbrand.

Label soumis chaque année à des contrôles et audits de toutes sortes, l'Indication géographique garantit une traçabilité et un savoir-faire local reconnu. Elle permet en outre de lutter contre la fraude ou les copies. Identifiées sur un territoire aux contours bien définis et précis, les techniques « propres » utilisées sur ce territoire unique, permettent aux consommateurs d'obtenir des informations claires et la garantie d'un savoir-faire qui s'appuie à la fois sur le traditionnel comme sur le contemporain. « Il s'agissait de bien cibler les particularités de chacun », éclaire ainsi Anne Gérard-Thireau. De rechercher une reconnaissance qui s'appuie sur une histoire territoriale réelle, condition sine qua non pour postuler à l'IGP.

En outre, celle-ci pourrait être la seule attribuée dans l'ameublement en France. Aux agents de l'INPI de statuer désormais : ceux-ci disposent de dix mois pour effectuer les enquêtes publiques d'usage, mener des consultations après de l'Union européenne et autres études.

La reconnaissance internationale est à ce prix.

Olivier JORBA

Economie

Le site de la Médelle toujours au cœur de la polémique

SAULXURES-SUR-MOSELLOTTE

Resté silencieux jusqu'à présent, l'ancien maire de La Bresse et président de la communauté de communes de la Haute-Moselotte Guy Vaxelaire a souhaité apporter quelques précisions sur les conditions d'acquisition, par la communauté de communes de la Haute-Moselotte, du site industriel de La Médelle (Saulxures-sur-Moselotte), avant l'installation de l'usine Fibers.

À l'heure où l'avenir économique de la zone reste encore incertain, le comité « Vérité et Justice » a mis en cause le prix initial d'achat des lieux. Dans un communiqué, Guy Vaxelaire rappelle que le

communauté de communes. L'affaire a finalement été conclue pour 900 000 €, avec une subvention de la préfecture de 30 %. « Le projet a été approuvé en son principe et en séance publique (ouverte à tous) et à l'unanimité des élus ! » ajoute Guy Vaxelaire. Alors « oui, nous sommes tous responsables y compris vis-à-vis de ceux qui, on le sait, auraient eu encore la dent dure voire l'incompréhension plus forte à notre rencontre si on avait laissé échapper un projet économique à l'époque ! »

Face à ce courrier de Guy Vaxelaire, le comité « Vérité et Justice » reste de glace. « L'essentiel de la mise au point de l'ancien président reprend des informations

Enseignement

Les Défis du bois en mode rural mi

Concevoir dix micro-structures destinées au milieu rural. Pour promouvoir les produits de la culture. Telle est la mission des dix équipes qui s'affrontent dans le cadre des Défis du bois

EPINAL

Ce sont de petites structures modulaires qui doivent s'adapter à plusieurs fonctions en milieu rural : vendre les produits du terroir, promouvoir le tourisme, informer, communiquer mais aussi distraire. Proposer un atelier de réparation de vélo par exemple ou juste un lieu de convivialité pour les habitants du secteur.

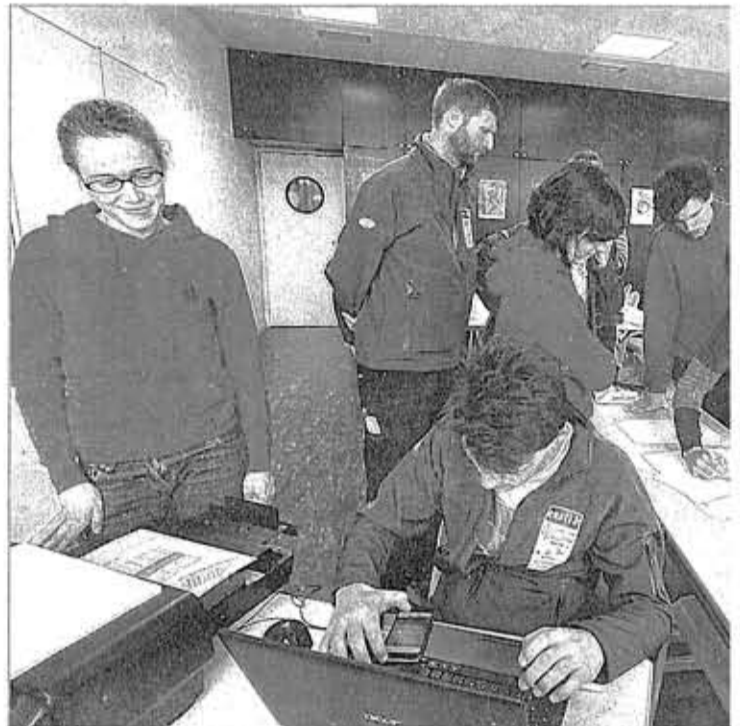
Les dix structures qui seront fabriquées tout au long de la semaine dans le cadre des « Défis du bois 2016 » ont été présentées ce samedi. Les équipes, constituées d'étudiants en master ABC de l'Enstib (Ecole nationale supérieure des technologies et industries du bois) mais aussi en architecture à Nancy, en Allemagne et Belgique, accompagnées cette année de dix compagnons du devoir, ont chacune tiré un emplacement au sort samedi. Pas de chance par exemple pour l'équipe 3 qui a découvert sur le gazon de l'Enstib une petite piscine... Heureusement, le gros des travaux se fera ce week-end à l'intérieur sur les machines de l'école... En attendant une météo un peu plus clémente pour travailler en plein air. « J'invente pour l'occasion un

dicton populaire », explique Pascale Triboulot, le directeur de l'Enstib qui a inauguré ce samedi matin la manifestation en présence de nombreux officiels. « Défi pluvieux, défi heureux ! »

C'est la communauté de communes de la Vôge vers les rives de la Moselle (C2VRM) qui achètera les réalisations produites par l'école spinolienne dans le cadre de ce concours prestigieux. Une orientation revendiquée depuis l'an dernier par son directeur, Pascal Triboulot, afin de positionner les Défis du bois dans un environnement plus professionnel.

La manifestation qui a quitté les parcs et jardins d'Epinal est un peu moins grand public, mais pendant toute la durée du concours, l'Enstib ouvre ses portes... au grand public en proposant un circuit découverte autour des réalisations.

Les dix petites structures qui doivent respecter des normes afin de pouvoir être transportées par camion doivent répondre à un certain nombre de critères. Comme celui d'avoir une ouverture. Elles animeront, dès la fin du concours, les onze communes de la C2VRM : Arches, Archettes, Dinozé, Jarménil, La Baffe, Pouxieux, Raon-aux-Bois,



Pour l'instant, les projets n'existent que sur le papier. Les dix équipes, dans une véritable course contre la montre.

Hadol, Uriménil, Xertigny et Bellefontaine. Une seconde vie les attend déjà alors qu'elles ne sont pour l'instant couchées que sur papier.

Katrin TLUCZYKONT

Les dix projets

- 1. Vague à bond.** - En forme de vague, cette structure évoque l'adaptabilité et invite à la rencontre.
 - 2. L'ouvreuse.** - Une structure plus destinée au théâtre, aux représentations mais aussi très modulable. Elle offre une grande et une petite scène.
 - 3. Liber.** - Une structure qui s'ouvre vers l'extérieur grâce à des parois mobiles.
 - 4. La table champêtre.** - Elle peut se cloisonner et s'ouvrir sur deux côtés.
 - 5. Le bosquet.** - Une paroi, un comptoir abrité et une entrée abritée.
 - 6. D'accord Leon...** - En forme d'accordéon. Un bâtiment qui a un petit air de fête et qui s'adaptera bien à plusieurs fonctions : buvette, comptoir, vente de produits du terroir.
 - 7. Et la lisière fut.** - Un projet qui symbolise le passage entre deux milieux avec un système lumineux ingénieux pour créer différentes ambiances.
 - 8. Et'Halle.** - Une petite structure complètement modulable à l'intérieur qui permettra de vendre notamment fruits et légumes.
 - 9. A Tent'ô.** - Le seul projet qui utilise l'habitat nomade par excellence : la tente. Avec un voile posé sur une structure en bois.
 - 10. Le placard lorrain.** - Le placard lorrain revisité par les étudiants des Défis du bois. Un espace modulable à l'intérieur et une porte sculptée avec des motifs qui rappellent les motifs floraux des armoires lorraines.
- Défis du bois du 16 au 23 avril. Visite du site libre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Environnement

Relanges bio : le rendez-vous des astuces écolonomiques !

RELANGES

En pédalant 5 heures, on peut alimenter trois frigos. Ou 10 lessiveuses. Au choix ! « Le vélo est un outil formidable » rappelle sur son stand Epinal en transition, qui réfléchit à comment réduire notre dépendance néfaste au pétrole... Pour ceux qui n'aiment pas pédaler, ils peuvent toujours se tourner vers la marmite de transition. Moins éreintante que le vélo, ce petit bijou culinaire pour popoter à l'étouffée à partir de matériaux de récupération peut se fabriquer à raison d'un euro d'investissement... Au chapitre des économies d'énergie, la foire Bio de Relanges, qui tient sa 11^e édition jusqu'à ce soir, est une vraie mine d'astuces. Cette année, parmi les nouveautés, on peut par exemple signaler la présence du Nancéen Daniel Winger et son incroyable capteur solaire à haut rendement, présenté à la Cop 21 et en voie de commercialisation. Il permet simple-



Pédaler, pédaler... pour produire de l'énergie ! Voilà une idée à recycler en ces temps propices aux économies d'énergie.

temps, il y a autant de découvertes et d'idées à glaner dans le domaine de la santé, du jardinage, de la permaculture que dans l'alimentaire, l'éco-

cy fera un exposé sur l'écohabitat. Une raison supplémentaire pour s'y rendre et faire de l'économie (économie écologique) en revenant à un mode de vie plus terre à terre.



Après la présentation dès ce samedi en lice, il est temps de se mettre au

Histoire

Jeanne est bic de Dom



La fresque multimédia annuelle se fait une enquête liée au procès en réhal

NANCY

D'un côté une bague ; de l'autre une fresque multimédia. D'un côté, la Vendée sans lien historique avec Jeanne d'Arc ; de l'autre un spectacle joué à Domremy, sur le parvis de la basilique du Bois-Chenu, sur les lieux mêmes de l'enfance de la jeune Lorraine. D'un côté, une vision politique